



Les noms obraz et figura en russe : analyse sémantique et combinatoire

Vladimir Beliakov

► To cite this version:

Vladimir Beliakov. Les noms obraz et figura en russe : analyse sémantique et combinatoire. Louis Begioni & Christine Barquenier. Sémantique et lexique des langues d'Europe. Théories, méthodes, applications, Presses Universitaires de Rennes, pp.331-343, 2012, 978-2-7535-1825-4. hal-00955187

HAL Id: hal-00955187

<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-00955187>

Submitted on 4 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES NOMS *OBRAZ* ET *FIGURA* EN RUSSE : ANALYSE SEMANTIQUE ET COMBINATOIRE

1. Introduction

Dans le présent article, nous nous intéressons aux noms *obraz* et *figura* « *image, personnage, figure, silhouette* » qui désignent deux concepts sémiotiques récurrents.¹ L'objectif de notre travail consiste à étudier des différences et des ressemblances de comportement singularisant ces items lexicaux. Notre point de départ est d'admettre que, d'une manière générale, les mots ne se suffisent pas à eux-mêmes et ne révèlent leur identité que par des environnements linguistiques. Ils sont donc déterminés par leurs co-occurrences, leur profil est essentiellement combinatoire.

Dans notre démarche, nous nous appuyerons sur la description de la matière sémantique des noms *obraz* et *figura* à travers une analyse des enchaînements contextuels, des expressions et des associations syntagmatiques les plus banales, ce qui permettra, à notre sens, de mettre en lumière la spécificité et la corrélation des concepts associés à ces mots.

Sans entrer dans le détail d'une étude approfondie de la notion de concept notons simplement que celle-ci ne couvre pas les mêmes réalités en linguistique qu'en psychologie, en philosophie ou en histoire où l'on peut parler de concepts sans les rattacher à des signes langagiers. Dans la vision linguistique, on considère que parmi tous les moyens par lesquels nous procédons pour construire nos concepts, seul le langage est à même de les « mettre en forme » et surtout d'en assurer la transmission et la manipulation symbolique. Il existe donc une équivalence entre la notion de concept et celle de mot qui se trouve légitimée par le fait que les concepts sont rattachés à des unités lexicales, par rapport auxquelles se fait la catégorisation. Par conséquent, les opérations cognitives de nature conceptuelle - l'acquisition, la gestion, la représentation et la transmission des connaissances - s'avèrent indissociables des opérations langagières qui prennent la forme de marques spécifiques au

¹ Nous nous inspirons ici des travaux de N. D. Arutjunova (Арутюнова 1999).

système de la langue, se traduisent en constructions, en agencements linguistiques et impliquent des configurations internes à l'espace discursif.²

Dans la description des caractéristiques sémantiques des mots examinés, nous nous sommes référés aux dictionnaires suivants : Ефремова 2000, Ожегов 1981, Словарь русского языка 1981 – 1984, Ушаков 2000. Les co-occurrences des mots *образ* et *фигура*, ainsi que les exemples illustrant notre propos ont été tirés du Corpus National de la Langue Russe (<http://www.ruscorpora.ru>).

Afin de faciliter la lecture de notre texte par les non-russophones, nous avons choisi comme traduction des noms *образ* et *фигура* les mots français *image*, *silhouette*, *figure*, même si les termes russes et français ne sont pas tout à fait équivalents. Notons également que nous avons indiqué les traductions des syntagmes et des énoncés russes, même si celles-ci étaient maladroites du point de vue français, dans la mesure où ces traductions permettaient de saisir le sens des expressions de départ sans connaître le russe.

En partant de ces brèves remarques préalables, nous commençons notre analyse par le mot *образ*.

2. Le nom *образ*

Du point de vue cognitif, l'importance du nom *образ* « *image* » se confirme par un très grand nombre d'éléments présents dans son paradigme dérivationnel dont nous citons ci-dessous quelques exemples : *образный* « *imagé* », *безобразный* « *laid, vilain* », *обезобразить* « *enlaidir* », *образец* « *modèle, spécimen* », *образовать* « *former* », *образованный* « *instruit* », *преобразовать* « *transformer* », *преобразить* « *embellir* », *воображение* « *imagination* », *невообразимый* « *inimaginable* », *отображение* « *reflet* », *сообразить* « *comprendre* », *изобразить* « *représenter* », *разнообразный* « *divers* », *единообразный* « *uniforme* », *шарообразный* « *sphérique* », etc.

L'image est étroitement liée aux objets concrets. On associe *образ* au monde matériel d'où la difficulté de combinaison de cet item lexical avec les noms de notions abstraites comme ?*образ честности* « *image de l'honnêteté* », ?*образ справедливости* « *image de la justice* », ?*образ чистоты* « *image de la propreté* », ?*образ порядка* « *image de l'ordre* », ?*образ дисциплины* « *image de la discipline* », etc. Toutefois, les aptitudes combinatoires du substantif *образ* avec les noms de référents concrets sont soumises à certaines restrictions.

² Pour plus de détails, cf. Kleiber 1990. Citons également A. Culioli : « notre activité symbolique nous porte à construire un lien, que nous jugeons nécessaire, entre nos représentations linguistiques et nos représentations mentales d'une réalité imaginaire ou extérieure physique » (Culioli 1990 : 160).

Notamment, le terme ne s'emploie pas avec les noms d'objets qui relèvent de la vie quotidienne de l'homme. Ainsi, les séquences comme *?образ стола « image d'une table », ?образ чаши « image d'une tasse », ?образ кровати « image d'un lit », ?образ ручки « image d'un stylo », ?образ метлы « image d'un balai », ?образ машины « image d'une voiture », ?образ магазина « image d'un magasin », etc.*, n'étant pas agrammaticales sont sémantiquement mal formées.³

L'explication de cette contrainte sémantique réside dans le fait que *образ* suppose un référent pourvu de l'esprit, de la conscience, de la personnalité ou un référent auquel on attribue ces qualités. Plusieurs classes de noms sont concernées. Il s'agit avant tout des mots dénotant l'homme. En effet, l'homme réel ou imaginaire peut avoir diverses images.⁴ Par exemple : *музыкальный образ композитора « image musicale du compositeur », образ народного заступника « image d'un défenseur du peuple », образ врага « image de l'ennemi », сексуальный образ женщины « image sexuelle de la femme », светлый образ олигарха « image radieuse de l'oligarque », образ серьезной певицы « image d'une chanteuse sérieuse », образ бизнес-леди « image d'une femme d'affaires », образ учёного как « купца истины » « image du savant comme « marchand de vérité », образ руководителя государства « image du chef de l'Etat », образ здорового громилы « image d'un grand gaillard de bandit », образ знаменитости « image de la célébrité », образ Деда Мороза « image du Père Noël », etc.*

Образ Моисея как первого религиозного учителя в исламской "цепи пророков" пронизывает ранний ислам (Рафаил Нудельман, Тайны вечных книг: ученые исследуют Коран, Знание-сила, №1, 2003). « L'image de Moïse en tant que premier maître religieux apparaît dans l'islam originel parmi d'autres prophètes islamiques ».

Par ailleurs, certains référents liés directement ou indirectement à l'homme peuvent également être personnifiés et se faire attribuer ainsi une image. C'est notamment le cas des noms de villes : *образ города « image de la ville », образ Петербурга « image de Saint Pétersbourg », образ Парижа « image de Paris », образ Лондона « image de Londres », de pays : образ России « image de la Russie », образ Франции « image de la France », образ Италии « image de l'Italie », образ Родины « image de la Patrie » et d'animaux dotés de*

³ A l'exception des textes poétiques dans lesquels tout objet concret ou toute entité abstraite peut se faire attribuer une image. Il s'agit alors de l'image poétique d'où les expressions *поэтический образ « image poétique », поэтизация образа « poétisation de l'image », etc.*

⁴ Il s'agit souvent de l'homme identifiable à un « type » censé représenter *modulo* le langage les propriétés essentielles, perceptibles de phénomène en question. G. Vignaux écrit notamment : « (...) tout domaine notionnel va s'instituer ou être établi comme référence rassemblant, évoquant des propriétés d'une classe d'objets ou de phénomènes en vue de schématiser quelque « genre » commun résumant la ou les propriétés essentielles de ces objets, de ces phénomènes, les ramenant de ce fait, à un type » (Vignaux 1988 : 122).

valeur symbolique : *образ волка « image du loup », образ медведя « image de l'ours », образ лисы « image du renard », образ зайца « image du lièvre », образ муравья « image de la fourmi », etc.* Par exemple :

Актриса кукольного театра Наталья Державина создала образ такого весёлого и непосредственного поросёнка, что Хрюша совершенно очаровал своих маленьких поклонников и коллектив программы (Виктория Мусвик, Неделя 12.03-18.03.2002, Коммерсантъ-Власть, №10, 19.03.2002). « L'actrice du théâtre des marionnettes Natal'ja Deržavina avait créé l'image d'un porcelet tellement joyeux et décontracté que ses petits admirateurs et l'équipe de l'émission sont tombés sous le charme de Хрюша ».

Le substantif *образ* a historiquement le même radical que le verbe *резать* – *обрезать* « *couper, découper* » qui désigne une action destinée à donner une forme à l'objet. L'idée de la forme reste donc implicitement constitutive du contenu notionnel du terme (Арутюнова 1999 : 314). Toutefois, il ne s'agit pas d'une forme physique, mais imaginaire construite souvent en abstraction de l'objet réel. Cette dissociation de l'image et de la réalité est manifeste à travers les aptitudes combinatoires du nom *образ* que nous allons démontrer dans ce qui suit.

N'appartenant pas au monde réel soumis à la découverte, mais au monde construit mentalement, l'image ne peut pas faire objet de la connaissance, de la compréhension ou d'un sentiment. Or, le nom *образ* ne s'emploie généralement pas en tant que compliment d'objet direct des verbes qui désignent ces facultés humaines. En effet, on peut dire *понять человека* « *comprendre un homme* », *понять его поведение* « *comprendre son comportement* », *понять его мысли* « *comprendre ses pensées* », *понять его точку зрения* « *comprendre son point de vue* », *знать человека* « *connaître un homme* », *знать его мысли* « *connaître ses pensées* », *знать его точку зрения* « *connaître son point de vue* », *любить человека* « *aimer un homme* », *ненавидеть человека* « *haïr un homme* », *презирать человека* « *mépriser un homme* », etc. En revanche, les séquences comme ?*понять образ человека* « *comprendre l'image d'un homme* », ?*знать его образ* « *connaître l'image d'un homme* », *любить образ человека* « *aimer l'image d'un homme* », *ненавидеть образ человека* « *haïr l'image d'un homme* », *презирать образ человека* « *mépriser l'image d'un homme* », etc., sont plus difficilement recevables.

La seule source de la perception de *образ* est la sensation visuelle. On peut voir une image *увидеть образ*, *образ возникает*, *образ появляется* « *l'image apparaît* », mais on ne peut pas l'entendre ?*услышать образ*, ni la sentir ?*почувствовать образ*, ni la toucher

«дотронуться до образа, «прикоснуться к образу»⁵. Cette spécificité de perception est également manifeste dans les expressions telles que *зримый образ* « *image visible* », *яркий образ* « *image éclatante, vive* », *отчетливый образ* « *image distincte, précise* », *образ встает (стоит) перед глазами* « *l'image apparaît (reste figée) devant les yeux* ».

Cependant, la perception visuelle de l'image est de nature différente que celle de l'objet réel. En ce qui concerne l'objet réel, la sensation visuelle permet de saisir soit l'ensemble de ses propriétés - sa forme, sa couleur, ses dimensions, sa position dans l'espace - soit une partie de celles-ci, car nous voyons les objets avec nos yeux. En revanche, c'est avec notre « vue intérieure » que nous percevons les images. Or, aucune de ces caractéristiques prise seule n'est suffisante pour construire *образ*. La perception de l'image est donc synchrétique. En effet, *образ* peut être flou *тусклый образ*, *смутный образ*, *неясный образ*, *расплывчатый образ*, mais jamais partiel, incomplet «*неполный образ*», «*отрывочный образ*», «*частичный образ*». Ce syncrétisme de *образ* touche non seulement l'ensemble des propriétés apparentes, visibles du référent, mais également ses caractéristiques intérieures souvent idéalisées d'où la locution *по образу и подобию* « à l'image de ».

Il est intéressant de comparer, dans cette vision, le nom *образ* au substantif *облик* « *portrait, traits, apparence* ». Le mot *облик* peut également évoquer les caractéristiques intérieures de l'homme - on peut dire, par exemple, *моральный облик*, *нравственный облик* « *portrait moral* » - mais seulement en les dissociant de son apparence physique comme c'est le cas dans la phrase *Его облик свидетельствует о силе характера* « *Son apparence révèle une force de caractère* ». Le nom *образ* quant à lui désigne un ensemble de traits apparents et intérieurs indissociables les uns des autres. Voilà pourquoi la phrase «*Его образ свидетельствует о силе характера*» paraît bizarre.⁶

L'abstraction de l'image par rapport à la réalité peut également être démontrée à travers la combinatoire du substantif *образ* avec des adjectifs. Ainsi, contrairement aux noms d'objets appartenant au monde réel, ce lexème n'accepte pas les adjectifs descriptifs qui désignent des propriétés physiques du référent. Comparons : *бородатый мужчина* « *un homme barbu* » - «*бородатый образ*» « *une image barbue* », *парень с длинными волосами* « *un gars aux cheveux longs* » - «*образ с длинными волосами*» « *une image aux cheveux longs* », *девушка с кривыми ногами* « *une jeune fille aux jambes arquées* » - «*образ*

⁵ Dans le sens concret du verbe *прикоснуться* « *toucher* ».

⁶ Cette dualité du concept est reflétée par la définition du mot *образ* : 1. *внешний вид, облик кого-л., чего-л., подобие кого-л., чего-л.* « *l'apparence, l'extérieur, la représentation de qqn, de qqch* »; 2. *то, что рисуется, видится, грезится, кажется в воображении* « *reproduction mentale d'une perception ou impression* ». Il est à souligner néanmoins que la première acception se trouve à la périphérie du russe moderne, alors que la seconde reste dominante.

с кривыми ногами « *une image aux jambes arquées* », продавец с орлиным носом « *un vendeur au nez aquilin* » - ?образ с орлиным носом « *une image au nez aquilin* », белобрысый мальчик « *un garçon aux sourcils blondasses* » - ?белобрысый образ « *une image aux sourcils blondasses* », неопрятный студент « *un étudiant malpropre* » - ?неопрятный образ « *une image malpropre* », худой человек « *un homme maigre* » - ?худой образ « *une image maigre* », толстый профессор « *un professeur corpulent* » - ?толстый образ « *une image corpulente* », etc. En revanche, reflétant une interprétation subjective de l'objet, les co-occurrences du nom образ и les adjectifs évaluatifs, affectifs et émotionnels sont récurrentes : привлекательный образ « *image attrayante* », милый образ « *image charmante* », дорогой образ « *image précieuse, chère* », прекрасный образ « *image exquise* », несравненный образ « *image unique* », жалкий образ « *image pitoyable* », устрашающий образ « *image menaçante* », роковой образ « *image fatale* », отвратительный образ « *image répugnante* », ненавистный образ « *image détestable* ».

Par exemple :

Режиссёр и актёр совместными усилиями создали ненатужный и привлекательный образ человека, способного проявить к окружающим чуть больше внимания, чем обычно (...) (О свойствах постоянных величин, Экран и сцена, 06.05.2004). « Le metteur en scène et l'acteur ont créé conjointement l'image attrayante et décontractée d'un homme capable de montrer un peu plus d'attention à son entourage que d'habitude ».

La charge émotive, appréciative du terme détermine, par le transfert métaphorique, l'endroit de la « sauvegarde de l'image ». Celle-ci est conservée dans l'âme, au fond du coeur ou de la mémoire *хранить образ в душе / в сердце, образ затерялся в безднах памяти*, etc.

Appartenant à deux mondes différents - réel et imaginaire – l'objet et son image ne peuvent pas coïncider. Образ est le résultat d'une synthèse, d'une généralisation, d'une abstraction fondées sur des appréciations subjectives. Par conséquent, l'image est susceptible d'être erronée ce qui conduit inévitablement à son inadéquation avec l'objet d'où les séquences comme идеализированный образ « *image idéalisée* », приукрашенный образ « *image embellie* », односторонний образ « *image bornée* », упрощенный образ « *image simplifiée* », искаженный образ, ложный образ « *fausse image* », etc. Par ailleurs, le même objet peut être pourvu d'images différentes qui s'avèrent parfois contradictoires. L'image qui

correspond au plus haut degré de ressemblance avec l'original est désignée par l'expression *подлинный образ* « *image authentique* ».⁷

Soulignons également que l'image ne peut être évoquée qu'en l'absence de l'objet du monde réel auquel elle est associée, car son rôle essentiel consiste justement à remplacer cet objet. Ainsi, la phrase *Его образ всегда со мной* « *Son image est toujours avec moi* » implique que le référent de *образ* se trouve loin du locuteur dans le temps et/ou dans l'espace au moment de l'énonciation. Par exemple :

(...) повстречав в разговорах и прогулках по древним московским кладбищам (...) образ уже умершей к тому времени бабушки, Колуня испытал невероятный стыд, вспоминая космополитичное и атеистическое детство (Алексей Варламов, Купавна, 2000). « Après avoir évoqué pendant les conversations et les promenades dans les vieux cimetières de Moscou l'image de sa grand-mère morte depuis longtemps, Koljunja éprouva une honte terrible en se rappelant son enfance d'athée cosmopolite ».

Construite de façon spontanée par l'addition des impressions et de l'imagination d'où l'expression *образ складывается* « *l'image se forme* », *образ* n'a pas de destinataire et ne remplit aucune fonction pragmatique précise. Si l'image est créée sciemment pour cibler un récepteur précis, faire de l'effet sur lui et l'adéquation de *образ* avec l'objet réel est alors volontairement omise, le nom *образ* est remplacé, dans la plupart des cas, par un emprunt *имидж* particulièrement récurrent dans les discours politiques et médiatiques actuels.⁸ Cette spontanéité de l'image, son indépendance de la volonté humaine font que diverses sphères de la psyché de l'homme se retrouvent sous l'emprise des images qui peuvent le tourmenter *образ мучает*, *образ не дает покоя*, *образ угнетает*, l'harcéler *образ преследует*, l'attirer *образ притягивает к себе*, susciter les remords de sa conscience *образ будит угрызения совести*, l'inspirer *образ вдохновляет*, l'exalter *образ воодушевляет*.

En revanche, les images n'admettent pas de manipulations, on ne peut pas les utiliser pour agir, influencer sur l'homme. En effet, on peut dire *Образ писателя оказал большое влияние на его воспитание* « *L'image de l'écrivain influença son éducation* », alors que la phrase *?Образом писателя родители повлияли на его воспитание* « *Les parents influencèrent son éducation à l'aide de l'image de l'écrivain* » est inacceptable. Le substantif *образ* ne s'emploie donc pas en fonction du complément d'instrument : *?влиять образом*,

⁷ Notons que l'inadéquation de l'objet réel et de son image reste toujours à l'intérieur de la même catégorie. Ainsi, un homme ne peut pas avoir l'image d'un animal ou d'une substance naturelle. Cette spécificité diffère l'image de la métaphore.

⁸ Notons également que le mot *образ* appartient au même paradigme que les substantifs *призрак* « *illusion* », *воспоминание* « *souvenir* », *видение* « *vision* », *тень* « *ombre* », *картинка* « *dessin, portrait* », *имидж*. Par exemple : (...) человек визуализирует перед внутренним взором образ Будды и через эту картинку он живёт, работает (Форум "Гуманитарные практики", 2000-2004). « (...) l'homme visualise intérieurement l'image de Bouddha et à travers ce dessin, il vit et travaille ».

воздействовать образом « influencer par l'image », воспитывать образом « éduquer par l'image », обучать образом « enseigner par l'image », etc.

3. Le nom *фигура*

Examinons à présent le mot *фигура*₆ (*человек*) désignant l'être humain. Deux types de traits sémantiques sont attribués à ce nom dans les dictionnaires. D'une part, il s'agit des caractéristiques de l'homme du point de vue de son individualité et de son rôle social : *Человек как носитель каких-л. качеств, социальных или индивидуальных признаков и свойств « personne considérée quant à ses qualités, son individualité et son rôle social »*. Dans ce sens, *фигура* correspond aux lexèmes *лицо* et *личность* « *personne, personnage, individu* ».⁹

D'autre part, les définitions mettent l'accent sur l'apparence de l'homme, sur ses traits extérieurs : *Телосложение, внешнее очертание, формы человека, тела « apparence d'une personne, forme extérieure d'un corps humain »*.

On peut donc opposer deux acceptions du mot *фигура* (*человек*) : *фигура*_{деятель} « *personnalité marquante* » et *фигура*_{(зрительное)восприятие} « *représentation visuelle* ». Cette opposition est mise en évidence à travers les relations sémantiques et syntaxiques que le nom *фигура* entretient avec son entourage lexical. Nous les esquissons dans ce qui suit.

Le mot *фигура*_{восприятие} renvoie toujours à une personne réelle. Par conséquent, *фигура*_{восприятие} est perçu par une sensation visuelle *фигура видится* « *la silhouette se voit* », *фигура выделяется* « *la silhouette se détache* », *фигура вырисовывается* « *la silhouette se dessine* », *фигура маячит* « *la silhouette se profile* ». Le fond est primordial dans cette perception. En effet, le terme est régulièrement employé dans le contexte où l'on évoque soit un fond sombre et flou, soit l'éloignement de l'objet. L'objet, l'homme en l'occurrence, est alors difficilement identifiable et ses contours sont à peine perceptibles. On trouve cette spécificité de *фигура*_{восприятие} dans les séquences telles que *фигура становится заметной* « *la silhouette devient visible* », *неясная фигура* « *la silhouette aux contours flous* », *фигура угадывалась* « *la silhouette se voyait à peine* », *фигура растворилась* « *la silhouette se dissipa* », etc. Par exemple :

В тумане маячила отчуждённая фигура рыбака, то и дело махающего удилицем (Виктор Астафьев, Замеси, Новый Мир, №2, 1999). « La silhouette d'un pêcheur isolé lançant sa canne se

⁹ Les définitions des mots *лицо* et *личность* révèlent les mêmes caractéristiques sémantiques : *лицо* - человек с его специфическими особенностями; *личность* ; *личность* - человеческая индивидуальность, как носитель отдельных социальных и субъективных признаков и свойств « être humain considéré dans son individualité, sa spécificité, son rôle social ».

profilait à peine dans le brouillard ».

Быстро надвигалась ночь, и фигура его пропала, удаляясь от меня в поле (Юрий Коваль, Ножевик, 1990). « La nuit s'approchait rapidement. La silhouette s'éloigna de moi et disparut dans le champ ».

Par ailleurs, le substantif *фигура*_{восприятие} se combine avec les verbes d'action, les verbes de mouvement et les verbes de pensée : *фигура схватила камень* « la silhouette attrapa une pierre », *фигура бросилась бежать* « la silhouette se mit à courir », *фигура задумалась* « la silhouette se mit à réfléchir », *фигура села* « la silhouette s'assit », *фигура подошла* « la silhouette s'approcha », *фигура тронулась* « la silhouette bougea », *фигура пропала* « la silhouette disparut », ainsi qu'avec des adjectifs descriptifs qui qualifient la forme, la couleur, les dimensions ou la position de l'objet dans l'espace : *сгорбленная фигура* « silhouette courbée », *маленькая фигура* « silhouette de petite taille », *крупная фигура* « silhouette de grande taille », *стройная фигура* « silhouette svelte », *подтянутая фигура* « silhouette élancée », *круглая фигура* « silhouette ronde », *темная фигура* « silhouette sombre », *серая фигура* « silhouette grise », *склоненная фигура* « silhouette penchée », *движущаяся фигура* « silhouette en mouvement », *плывущая фигура* « silhouette flottante », etc. Dans la moindre mesure, *фигура*_{восприятие} s'emploie également avec des adjectifs qui qualifient des appréciations visuelles : *хорошая фигура* « jolie silhouette », *плохая фигура* « mal bâti », *красивая фигура* « bien bâti ». Ci-dessous une illustration :

Группа всадников смотрела, как длинная чёрная фигура на краю обрыва жестикулирует (...) (М. А. Булгаков, Мастер и Маргарита, часть 2, 1929-1940). « Un groupe de cavaliers observait une silhouette noire de grande taille qui gesticulait au bord d'un ravin ».

Le nom *фигура*_{деятель} quant à lui peut être dissocié de la personne réelle d'où les expressions *вымышленная фигура* « figure fictive », *подставная фигура* « prête-nom », *искусственно созданная фигура* « figure créée de toutes pièces ». Par conséquent, *фигура*_{деятель} est incompatible avec les verbes d'action, les verbes de mouvement et les verbes de pensée. En effet, les phrases comme ?*Фигура Нахимова выиграла сражение* « La figure de Naximov gagna la bataille », ?*Фигура Д.И. Менделеева открыла периодический закон* « La figure de Mendeleev découvrit la classification périodique des éléments chimiques », ?*Фигура казачьего атамана Ермака возглавляла поход на хана Кучума* « La figure du chef cosaque Ermak dirigea la campagne contre le khan Kučum » sont sémantiquement mal formées.

Le nom *фигура*_{деятель} n'accepte pas non plus les adjectifs descriptifs et ne s'emploie qu'avec les adjectifs évaluatifs qui qualifient le rôle social de l'homme tels que *известный* « connu », *заметный* « marquant », *величественный* « grandiose », *выдающийся*

« remarquable », уважаемый « honorable », необычный « extraordinaire », интересный « intéressant », великий « grand », авторитетный « compétent », масштабный « de grande envergure », etc. Par exemple :

Учитывая специфику РНО как частного коллектива, главный дирижёр - фигура отнюдь не самостоятельная (Сати Спивакова, Не всё, 2002). « Etant donné que le RNO est une institution privée, le chef d'orchestre n'est pas une figure autonome ».

А l'instar de *фигура*_{восприятие}, le fond est également important dans la perception *фигура*_{деятель}. Néanmoins, il ne s'agit pas du fond visuel, mais du fond social. En effet, on utilise le nom *фигура*_{деятель}, pour distinguer une personne par rapport à d'autres personnes du même groupe, de la même collectivité, de la même communauté. Par exemple :

Главная фигура в ростовской команде - президент концерна Иван Саввиди, он же владелец клуба (Олег Скворцов, Дмитрий Глухих, Анна Харитонова, Футбол не стоит денег, Совершенно секретно, 09.08.2003). « Le président du holding et propriétaire du club Ivan Savvidi est la figure la plus importante dans l'équipe de Rostov ».

Dans cette vision, la perception de *фигура*_{деятель} donne lieu à son interprétation *фигура* *предстала в новом свете* « la figure est apparue sous un jour nouveau ». *Фигура*_{деятель} peut donc faire l'objet d'une analyse *малоизученная фигура* « figure mal connue », *неправильно интерпретированная фигура* « figure mal interprétée », d'une polémique ou d'une controverse *оболганная фигура* « figure calomniée », *обруганная фигура* « figure injuriée », *недооцененная фигура* « figure sous-estimée », *преувеличенная фигура* « figure surestimée ».

Il s'ensuit que le nom *фигура*_{деятель} se rapproche sémantiquement du mot *образ*. En effet, les deux lexèmes manifestent les mêmes aptitudes combinatoires et deviennent substituables dans certains contextes. Comparons :

зловещий « *sinistre* » / *грозный* « *terrible* » / *жестокий* « *cruel* » *образ Сталина* – *зловещая* / *грозная* / *жестокая фигура Сталина*,

трагический « *tragique* » / *загадочный* « *mystérieux* » *образ Наполеона* – *трагическая* / *загадочная фигура Наполеона*,

харизматический « *charismatique* » / *многоплановый* « *complexe* » *образ Ельцина* – *харизматическая* / *многоплановая фигура Ельцина*,

несерьёзный « *peu sérieux* » / *яркий* « *marquant* » / *значительный* « *important* » *образ Горбачева* – *несерьёзная* / *яркая* / *значительная фигура Горбачева*, etc.

En revanche, comme N. D. Arutjunova le souligne à juste titre, les items *образ* et *фигура* entretiennent des rapports différents avec l'homme. Le nom *фигура* renvoie au monde objectif et peut de ce fait s'identifier à un référent réel, alors que *образ* relevant du

monde imaginaire ne le peut pas (Арутюнова 1999 : 332). Ainsi, contrairement au mot *образ*, *фигура*_{деятель} peut être substituable par le substantif *человек* « *homme* ». Comparons :
Это интересная фигура « *C'est une figure intéressante* » = *Это интересный человек*
« *C'est un homme intéressant* »

Это интересный образ ≠ *Это интересный человек*

De même, on peut remplacer, dans certains contextes, le syntagme *фигура*_{деятель} + N_{пропр} par le nom propre sans que le sens de l'énoncé change. Ainsi, si l'on enlève le mot *фигура* de l'énoncé (a), le sens de celui-ci restera le même (cf. l'énoncé b).

- a. (...) нужно выпустить на игровое поле команды, в состав которых желательно включить фигуры Глазьева, Тулеева, Селезнева, Райкова, Миронова и т. д. (...) (Иван Макушок, Подставные, Советская Россия, 16.08.2003). « Il faut faire entrer sur le terrain des équipes dans lesquelles il est souhaitable d'incorporer les noms (litt. les figures) de Glaz'jev, Tuleev, Seleznev, Rajkov, Mironov, etc ».
- b. (...) нужно выпустить на игровое поле команды, в состав которых желательно включить Глазьева, Тулеева, Селезнева, Райкова, Миронова и т. д. (...) « Il faut faire entrer sur le terrain des équipes dans lesquelles il est souhaitable d'incorporer Glaz'jev, Tuleev, Seleznev, Rajkov, Mironov, etc ».

En revanche, cette transformation devient impossible avec le mot *образ* :

- c. ?(...) нужно выпустить на игровое поле команды, в состав которых желательно включить образы Глазьева, Тулеева, Селезнева, Райкова, Миронова и т. д. « Il faut faire entrer sur le terrain des équipes dans lesquelles il est souhaitable d'incorporer les images de Glaz'jev, Tuleev, Seleznev, Rajkov, Mironov, etc. ».

Au niveau syntaxique, *фигура*_{деятель} s'emploie aussi bien dans les syntagmes nominaux N + N_{génitif} en tant que sujet ou objet d'un verbe qu'en fonction de prédicat. Comparons :

Фигура Горбачева интересуем политологов. « *La figure de Gorbatchev intéresse les politologues* ».

Политологи интересуются фигурой Горбачева. « *Les politologues s'intéressent à la figure de Gorbatchev* ».

Горбачев - интересная фигура для политологов. « *Gorbatchev est une figure intéressante pour les politologues* ».

Le substantif *фигура*_{восприятие} est plus difficilement acceptable dans les syntagmes nominaux en fonction du sujet grammatical. Comparons :

У Петра Первого была высокая фигура. « *Pierre I^{er} était de grande taille* ».

?*Фигура Петра Первого была высокая.* « *La taille de Pierre I^{er} était grande* ».

Néanmoins, *фигура*_{восприятие} devient légitime dans ces constructions quand le deuxième

constituant sert à apporter une spécification référentielle de la séquence ou à restreindre et à définir la qualification du référent. Par exemple :

Возле дряхлого Аристотеля и кряжистого Птолемея (...) - гибкая и молодая фигура Коперника (Юрий Домбровский, Хранитель древностей, часть 1, 1964). « A côté d'un Aristote décrépît et d'un Ptolémée noueux se trouve la silhouette souple et jeune de Copernic ».

(...) и тут из стены появилась фигура какого-то худого человека в тёмных очках (М. А. Булгаков, Мастер и Маргарита, часть 2, 1929-1940). « Soudain la silhouette d'un homme maigre avec des lunettes noires se détacha du mur ».

Pareillement, au syntagme nominal de forme $N_1 + N_{2(gen)}$ où N_1 est *фигура*_{восприятие} correspond une séquence de forme *его / ее « son / sa »* N_1 . Le deuxième élément de la construction est donc substituable par le pronom possessif. Comparons :

Вдали виднелась фигура женщины « Au loin, on voyait la silhouette d'une femme » - Вдали виднелась ее фигура « Au loin, on voyait sa silhouette ».

Cette transformation devient plus difficile pour le nom *фигура*_{деятель}. Par exemple :

В романе ярко представлена фигура Сталина. « La figure de Staline est présentée dans le roman de façon marquante ». - ?В романе ярко представлена его фигура « Sa figure est présentée dans le roman de façon marquante ».

Notons enfin que le nom *фигура* se substitue aujourd'hui au terme *деятель* « *homme politique* » dans les discours médiatiques et sociopolitiques. On parle de plus en plus de *политическая фигура* « *figure politique* » et de moins en moins de *политический деятель* « *homme politique* ». Il semble que, dans cette expression, il ne s'agit pas de l'acception *фигура*_{деятель}, mais du sens métaphorique du terme qui permet de présenter la vie politique en similitude au jeu d'échecs.¹⁰ En effet, l'analogie *политик* - *фигура* devenue récurrente dans les médias russes est fondée sur la structuration détaillée et facilement compréhensible du domaine source. Elle évoque une stratégie, une confrontation, une victoire ou une défaite, un rôle et un champ d'action limités des protagonistes.¹¹

4. Conclusion

L'essentiel de notre propos était de mettre en évidence certaines caractéristiques sémantiques des noms *образ* et *фигура* à travers leurs aptitudes combinatoires et de montrer ainsi la spécificité et la corrélation des concepts associés à ces mots. Il s'est avéré au terme de notre étude qu'il existait aussi bien des différences que des ressemblances de comportement singularisant les mots-concepts *образ* et *фигура*.

¹⁰ Les pièces d'échecs sont également désignées en russe par le mot *фигура*.

¹¹ Pour plus de détails, cf. Beliaikov 2006.

Le nom *образ* désigne un concept qui relève de l’imaginaire. Fondée sur des appréciations subjectives, souvent idéalisée, relevant de la perception synchrétique, l’image *образ* est donc dissociée de la réalité.

Le nom *фигура* quant à lui renvoie au monde réel. Ce mot représente l’homme aussi bien dans son intégrité que partiellement. Dans la dichotomie partie-tout, *фигура*_{дейтель} dénomme un tout – l’homme avec ses qualités, son individualité et surtout son rôle social, alors que *фигура*_{восприятие} marque la partie apparente, visible.¹² Néanmoins, à l’instar de *образ*, *фигура* peut faire l’objet d’appréciations subjectives et se faire ainsi idéaliser. Dans ce cas, un personnage réel devient une image, un mythe, un symbole.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Beliakov V., « La réalité russe à travers la métaphorisation des discours médiatiques », *Metaphorik.de*, N°10, Berlin, 2006, pp. 31-58.

Culioli A., *Pour une linguistique de l’énonciation. Opérations et représentations*, T. 1, Paris, Ophrys, 1990.

Kleiber G., *La sémantique du prototype. Catégories et sens lexical*, Paris, PUF, 1990.

Vignaux G., *Le discours acteur du monde*, Paris, Ophrys, 1988.

Арутюнова Н.Д., *Язык и мир человека*, Москва, ЯРК, 1999.

Ефремова Т. Ф., *Новый словарь русского языка*, Москва, Русский язык, 2000.

Национальный корпус русского языка, <http://www.ruscorpora.ru>.

Ожегов С. И., *Словарь русского языка*, Москва, Русский язык, 1981.

Словарь русского языка Академии Наук СССР, под ред. А. П. Евгеньевой, Т. 1-4, Москва, Русский язык, 1981 – 1984.

Ушаков Д. Н., *Словарь русского языка*, Москва, Астрель, 2000.

¹² Cf. Арутюнова 1999 : 333.